

FOCUS: L'agriculture à Eschau

Depuis quelques années, le retour à la terre et à l'agriculture séduit de plus en plus de monde, avec une réelle tendance aux productions locales, parce que «l'on sait d'où ça vient». Avec l'expansion du véganisme et des circuits courts, les agriculteurs d'Eschau s'adaptent sans cesse dans le but de répondre à la demande du consommateur, tout en respectant les normes environnementales. Ce penchant au «locavore» s'est notamment développé lors du premier confinement lié à la crise que l'on connaît. Parce que c'est grâce à eux que l'on remplit nos assiettes, nos agriculteurs ont comme priorité notre bien-être et celui de l'environnement. Lors de vos balades, n'hésitez surtout pas à les interpeller si vous les croisez, car nous sommes trop peu nombreux à connaître les coulisses de leur métier.

Quelles cultures à Eschau ?



Plusieurs types de cultures sont présentes à Eschau dont les 2/3 sont des champs de maïs. Le reste des exploitations est partagé entre l'orge, le blé, le colza, la betterave sucrière et plus récemment les légumineuses. Composée de lentilles, de pois chiches et de quinoa, cette nouvelle culture a été poussée par la filière «Légumes d'Alsace». Fraîchement lancée au mois de juin, la SAS «Graines d'Alsace», dont le siège se situe à Plobsheim, s'est lancée le défi de produire du «100% made in Alsace». L'année 2021 représente l'année de lancement pour cette entreprise composée de 5 exploitants ayant en charge une cinquantaine d'hectares. Selon leurs estimations, ils devraient pouvoir récolter, d'ici à la fin de l'année, entre 80

et 100 tonnes de denrées, toutes légumineuses confondues. Au-delà des bienfaits qu'elles représentent pour notre santé, ces nouvelles cultures ont également un impact positif pour notre planète, car peu gourmandes en eau.



Et l'élevage ?

La Ferme du Loeb est la seule exploitation disposant d'un élevage à Eschau. La famille Rohmer produit du lait depuis plusieurs générations et son élevage se compose de 130 bêtes dont 65 vaches laitières. Elle a récemment fait l'acquisition d'un robot de traite automatique qui combine aussi bien production du lait que bien-être de l'animal. Avec un système de nettoyage intégré, ce robot assure une hygiène maximale lors de la traite, afin de préserver la qualité du lait. Le robot permet également une stimulation

complète des trayons, ainsi que la séparation du lait. En effet, il est possible d'acheminer le lait d'une vache spécifique vers un bidon précis.

Par ailleurs, cet appareil dispose également d'un écran tactile permettant d'avoir une vision globale sur le processus de traite et un accès aux données individuelles de chaque animal. La Ferme du Loeb dispose également d'un point de vente avec des légumes de saison, ainsi que de l'huile de tournesol.



Quel futur pour l'agriculture ?

Afin de vivre normalement de l'agriculture, il faudrait pouvoir exploiter 90 à 100 hectares de cultures. A Eschau, parmi la dizaine d'exploitants, la moyenne se situe aux alentours de 60 hectares. Ce métier représente un travail d'une dizaine d'heures par jour, toutes météo confondues et n'attire pas vraiment les jeunes, car trop contraignant. Alors que l'on devient le plus souvent agriculteur de père en fils, on distingue deux tranches d'âge dans ce métier : les personnes proches de la retraite et

les quarantennaires. La particularité des agriculteurs réside dans le fait qu'ils ne détiennent, pour la majorité, que 20 à 25% de leurs terres. Pour perdurer, l'agriculteur d'aujourd'hui n'a d'autres choix que de se diversifier, trouver d'autres débouchés pour, par exemple, compenser le foncier qui ne cesse de diminuer. A noter que lors de sa création, le PLU (Plan Local d'Urbanisme) créé en 2016 a permis de reclassifier 69 hectares de terres en catégorie A (terres dédiées à 100% à l'agriculture).

Ceci dans le but d'éviter la surenchère et la spéculation des terres agricoles. Le futur de l'agriculteur réside dans une agriculture raisonnée avec des tours de champs réguliers et des analyses de sols obligatoires chaque année. Les exploitants travaillent avec des laboratoires et obtiennent également des conseils de la chambre d'agriculture. Le traitement, quant à lui, est rarement effectué de manière préventive, mais quand la plante en a le plus besoin.



Qui sont les exploitants agricoles d'Eschau ...

BACHER Patrick, FISCHER Alice et Jean-Claude, GRINNER Thierry, HISS Olivier, HISS Sébastien et Claude, HUCK Catherine, HUCK Bernard, MARX Gilbert, ROHMER Angèle Sébastien et Francis, SCHMITT Nicole et Maurice.

... Et quels sont les points de vente ?

HISS Sébastien et Claude, HUCK Catherine, ROHMER Angèle Sébastien et Francis, SCHMITT Nicole et Maurice.